

L | E | S | T | A | N | N | E | R | I | E | S

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

MARTINE
ABALLÉA

R | É
S | U | R
G | E | N
C | E

25 SEPT. 2021
6 MARS 2022

DOSSIER
DE PRESSE

SOMMAIRE

4 ÉDITO SAISON #6 – CYCLE 1

6 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

10 AUTOUR DE L'EXPOSITION

12 PRÉSENTATION ET PARCOURS
DE L'ARTISTE

20 PARTENAIRES

21 INFORMATIONS PRATIQUES

Martine Aballéa
Résurgence
Vue d'exposition – Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021



ÉDITO – SAISON #6 CYCLE 1

Au terme de la cinquième saison de programmation artistique *Dis] Play Off [Line* qui a porté haut le pari d'envisager, entre continuités et discontinuités, le fil d'un récit maintenu, marquant ainsi sa considération d'une actualité s'annonçant dès l'été 2020 comme chahutée, la sixième saison *Draw Loom* s'ingénie à remettre l'ouvrage sur le métier dès le 25 septembre 2021 et ce jusqu'au 28 août 2022. Il s'agit ainsi, littéralement, de recouvrir et de retisser à travers elle la trame des conditions d'émergence de gestes, de formes, de pensées propres à chaque instant – comme à chaque lieu – de création. Des conditions d'émergence singulières qui constituent les lignes directrices de l'action des Tanneries – Centre d'art contemporain, les « fils » de leur projet et des missions qu'elles mènent.

Leurs esquisses se profilent et, avec elles, des états manifestes de propositions ; le plan de travail se fait grille de lecture, et, entre motifs et *patterns*, sujets et objets s'envisagent et prennent formes. Dans ces mouvements sensiblement perceptibles, dans ces apparentements de choses, se signifient, afin de faire parcours, des mises en regard d'espaces et de matières, des lumières et des ombres, des bruissements, des paroles et du silence, des intelligibles et des œuvres.

Les « plateformes » de production, de langages et de mobilités que sont les Tanneries se réactivent et s'animent alors à nouveau, une fois de plus.

Le premier cycle d'expositions qui inaugure cette nouvelle saison se veut donc être l'occasion de renouer avec des intentions amorcées dès les deux saisons précédentes – qu'il s'agisse de *Figure[s]* ou de *Dis] Play Off [Line* – pour mieux en reprendre les invitations suspendues.

D'abord, celle qui avait été faite à **Martine Aballéa** de venir présenter un projet d'installation *in situ* en Grande Halle, toute parée de reflets moirés parsemés par endroit d'éclats lumineux dispersés. Le voile se lève enfin sur une grande scénographie qui ne masque rien de sa machinerie. La Grande Halle s'habille de ses nouveaux appareils et la trame historique des Tanneries, lieu de transformation des peaux grasses, entre mutations chimiques et circulation des eaux noires, se fait le lit d'une résurgence lumineuse, perceptible à fleur de peau, à fleur de vagues. La circulation des fluides s'y réinvente et un visible s'y réapparente : la halle devient un antre qui, parcouru d'un souffle subtil, se fait le creuset d'une respiration mélodieuse distillée en collaboration avec **Jérôme Poret et Eugénie Loiseau**.

À ces accords-là, s'ajoutent, de la Verrière à la Petite Galerie, les apparentements choisis par **Élodie Lesourd**. Ces derniers résonnent dans les peintures et aplats colorés qui *composent* ensemble ; dans les corps déposés de *flight cases* sans objets et rhabillés de reflets du ciel ; et plus loin, dans des images flottantes et suspendues qui se jouent d'un enclassement géométrique de triangles imbriqués, tels des fermes de charpente elles aussi déposées.

Ces présences sont sujettes à interprétation, indexées aux usages qui les cautionnent autant qu'à ceux qui les conditionnent. De l'artiste au regardeur, l'à-propos s'apprivoise dans le cadre d'une expérience artistique partagée.

Cet usage commun peut se penser comme une forme de vie au sein de laquelle se tissent les conditions du sens et se glissent immédiatement d'autres *figures*. À commencer par celle du philosophe Ludwig Wittgenstein convoquée par **Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel** qui transforment pour l'occasion la Galerie Haute en une chambre de contiguïtés afin d'y développer l'hypothèse d'une pensée recouvrable dans l'épreuve rejouée de sa présentation.

Éric Degoutte



RÉSURGENCE

Exposition du 25 septembre
au 6 mars 2022 (prolongation)

Vernissage le samedi 25 septembre
à partir de 15h30

Visite presse sur demande

Navette bus Gare de Montargis < > Tanneries

Aller : départ depuis la Gare de Montargis
à 15h15

Retour : départ depuis Les Tanneries à 19h45

-

Navette bus Paris < > Tanneries

Aller : départ depuis Paris à 13h

(Place Denfert-Rochereau)

Retour : départ depuis Les Tanneries à 19h45

-

Infos et réservations **avant le 23 septembre**

02.38.85.28.50 / contact-tanneries@amilly45.fr

*Il existe un lieu traversé par l'eau depuis des siècles.
Elle modèle le paysage, mais elle a aussi été détournée par la présence humaine.
Aujourd'hui un liquide différent surgit de ces anciennes routes souterraines.
Il en résulte une substance fluide particulière. Son extraction donne des ondes brillantes
de bleu et d'or qui illuminent l'espace avant de s'enfouir à nouveau dans les profondeurs.*

Martine Aballéa
Note d'intention, mars 2020

Pour son exposition aux Tanneries intitulée *Résurgence*, Martine Aballéa (née en 1950 à New York, vit et travaille à Paris), transforme, à la faveur d'une importante et inédite installation *in situ*, la Grande Halle en une cavité-laboratoire aux éclats étranges, propice à l'expérimentation.

Puisant dans les caractéristiques architecturales de la Grande Halle – motifs palimpsestiques imprégnés du passé industriel des Tanneries –, l'artiste y déploie un dispositif irrigué d'un ou de mille récits. Une grande vague textile bleue, scintillante et flottante, vient recouvrir, en une ondulation aérienne et ascendante, les cuves dans lesquelles circulait l'eau du Loing déviée jadis par les tanneurs. Fixée sur une montagne d'artefacts en verre animée d'agencements alambiqués de prismes, cornues, flacons de Woolf, ballons à réduction, cyclones thermostatés, ampoules à décanter, et autres flacons laveurs¹, l'onde iridescente s'élance le long de la Grande Halle pour venir se déposer, plus loin, aux pieds des visiteurs qui sont invités à en remonter le cours, à rebours.

Centrale et primordiale, naturelle comme industrielle, mais aussi plastique, cette résurgence se meut alors en songes d'extractions et d'exploitations, émergeant d'un antre plongé dans le noir à la faveur d'éclairages et de jeux de lumière cinématographiques qui viennent renforcer les irisations de la vague turquoise et des colonnes mordorées qui l'entourent, ainsi que les reflets et éclats des verres scientifiques. Renforcés par la présence d'une création sonore², berceuse lancinante qui remplit l'espace d'une énergie vibronnante, ces effets de clair-obscur contribuent au développement d'une atmosphère irréelle dans laquelle l'esprit se laisse aller et divaguer au fil de l'eau.

1. Pour ce faire, l'artiste a réagencé une sélection personnelle d'objets de laboratoire en verre industriel moulé issus des collections du Musée du Verre et de ses Métiers de Dordives – Communauté de Communes des Quatre Vallées, partenaire de l'exposition.
2. Réalisée en collaboration avec l'artiste Jérôme Poret et la bassoniste Eugénie Loiseau.



Martine Aballéa
Résurgence
Vue d'exposition
Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021



Martine Aballéa
Résurgence
Vue d'exposition
Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021



Martine Aballéa
Résurgence
Vue d'exposition
Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021



Martine Aballéa
Condensé, 2021
Vue de l'exposition *Résurgence*
Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021

Au sein de ce décor fantomatique teinté d'esthétique néo-kitsch où se mêlent l'authentique et le toc, Martine Aballéa met en scène une nature dénaturée – évoquée comme invoquée – et un réel déréalisé dans une forme de mise à distance propice à l'onirisme. Plongé dans une ambiance poétique et hallucinatoire qui n'est pas sans rappeler les mises en laboratoire cinématographiques de *La Fiancée de Frankenstein* de James Whale (1935) ou les sacs et ressacs de la mer en plastique du *Casanova* de Federico Fellini (1976), le visiteur est en effet invité à laisser libre cours à son propre imaginaire, entre incarnation et interprétation. *Quid* de cette résurgence aux allures factices, produit de ses artifices ? Quelles pourraient en être les propriétés ? Les mystères qu'elle contient livrent le regardeur à des spéculations au cours desquelles chacun est libre de « se faire des films ».

Toujours sur le fil, en bonne alchimiste et funambule, Martine Aballéa tisse donc à travers *Résurgence* une narration cyclique et linéaire teintée de néo-romantisme dans laquelle elle articule références et auto-références ; autant de résurgences de thèmes, de motifs et autres champs lexicaux et visuels qui parcourent l'ensemble de son œuvre, révélant ainsi de véritables obsessions dont les contours se dessinent à l'aune de rêveries ambivalentes ponctuées de clartés et de mystères, de séduisantes apparitions et d'inquiétantes étrangetés. L'artiste crée ainsi un espace-temps singulier incitant à la déambulation physique et mentale où s'entrecroisent science et art, témoignages et narrations, fragments et mises en récits, fantômes et illusions, mémoires et expériences, signes et symboles, fixité et mouvement, dans une oscillation constante entre vraisemblance et invraisemblance, réel et fiction, et dans lequel résurgence aquatique rime avec réminiscences plastiques et résurrection artistique.

PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

La production de l'installation *Résurgence* bénéficie de l'aimable concours du [Musée du Verre et de ses Métiers de Dordives - Communauté de Communes des Quatre Vallées](#).



Martine Aballéa
Résurgence
Vue d'exposition – Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021

AUTOUR DE L'EXPOSITION

>> le 25 septembre 2021

* à partir de 15h30 : mise en circulation à destination des publics du *Condensé de Résurgence* mis en bouteilles par Martine Aballéa !

* de 16h30 à 17h30 : conversation publique avec Martine Aballéa, Élodie Lesourd, Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel dans le cadre du lancement de la saison #6 et de l'inauguration des expositions de son premier cycle.

>> les 2 octobre et 6 novembre 2021

Ateliers en famille autour de l'exposition.

>> le samedi 6 novembre 2021, à partir de 15h30

Conversation publique avec Martine Aballéa et Élodie Lesourd dans le cadre de leurs expositions respectives.

>> Plus d'informations sur : <https://www.lestanneries.fr/agenda/>

Martine Aballéa
Condensé, 2021
Vue de l'exposition *Résurgence*
Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021



J'aime que les histoires soient simples, qu'elles ne demandent pas trop d'efforts à la personne qui les lit ou les regarde, afin que n'importe qui puisse y accéder sans pour autant y croire complètement, car là n'est pas le but recherché. Nous nous trouvons très souvent confrontés à l'invraisemblable, tant la réalité parfois dépasse la fiction, alors je construis des histoires qui naviguent entre vraisemblance et invraisemblance. Je joue sur l'ambiguïté. La notion de réalité est là, sous l'apparence d'un décor ou d'une allusion à un fait historique, mais ce ne sont que des appâts pour mener vers autre chose. La suite est à inventer. En somme, je fais des vrais faux. La notion de transformation ainsi que le processus d'évolution d'une chose en une autre sont primordiaux pour moi ainsi que les notions d'ordre et de désordre. En partant du principe que les choses ne sont pas forcément ce qu'elles semblent être, cela fonctionne dans tous les sens.

Propos de Martine Aballéa au sujet de sa démarche artistique

« Martine Aballéa nous plonge au cœur de mondes secrets imprégnés d'intrigues, de crimes, d'expériences troublantes, de rencontres et de rêveries. Pour cela, elle utilise différents mediums : la photographie, le livre d'artiste, l'installation, la préparation culinaire ou encore la céramique. Elle explore un ensemble illimité de matériaux et de techniques qui apportent une cohérence et une pertinence avec l'histoire qu'elle souhaite nous conter. Née en 1950 à New York, Martine Aballéa ne se prédestine pas à l'art, elle étudie la philosophie et l'histoire des sciences. Fascinée par le langage (elle jongle constamment entre le français et l'anglais), elle écrit, réalise des collages et des photographies. C'est en 1973, à Paris, avec l'aide de Nil Yalter et de Dany Bloch, qu'elle se révèle en tant qu'artiste. Très vite, elle croise les territoires : les sciences, le monde végétal, la littérature et l'image nourrissent son propos. Elle crée des histoires visuellement privées de toute figure humaine, et où la nature reprend le dessus sur l'Homme. Le plus souvent nocturnes, ses paysages et ses espaces mentaux sont habités par des végétaux enchanteurs et dangereux, teintés de couleurs fluorescentes, de lumières phosphorescentes et de typographies accrocheuses. Au moyen de procédés variés Martine Aballéa ouvre des passages entre différents univers et différentes temporalités. Elle parvient ainsi à capter notre regard, à retenir notre attention pour nous saisir et nous faire glisser dans ses micro-fictions qui entremêlent enchantement et inquiétude. »

« Martine Aballéa – Lisières », Préambule du texte de Julie Crenn,
in revue *Laura* #16, octobre 2013 - mars 2014

>> Plus d'informations ici : https://editions-dilecta.com/fr/186_aballea !

Martine Aballéa
Résurgence
Vue d'exposition – Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021



Expositions personnelles (sélection)

2018

Le musée des amours, Dilecta Collection, Paris, FR

2016

La Maison d'en dessous, Narcissio, Nice/FR

Le Bois de Luminaville, École municipale des Beaux-Arts/Galerie Édouard-Manet, Gennevilliers, FR

2013

My Secret Life of Crimes, Art : Concept, Paris, FR

2012

La Maison sans fin, Librairie La Mazarine, Paris, FR

La Maison sans fin, CRAC Languedoc Roussillon, Sète, FR

2010

Musée de l'Abbaye Sainte Croix, Les Sables d'Olonne, FR

2009

The Last Lost Lake and Other Stories, Art : Concept, Paris, FR

2003

Luminaville-les-Bains, La BF15, Lyon, France

Nuit Blanche, Musée Bourdelle et café du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, FR

Sleeping Desires, installation collaboration avec Jean-Luc Verna, Villa Bernasconi, Lancy, CH

Rendez-vous au Green Cat Club, Hôtel de Férriol, Cintegabelle, FR

Love in Luminaville, Galerie Art : Concept, Paris, FR

2002

Fun House, Centre National de la Photographie, Paris, FR

Pink Jungle Night Club, FRAC Basse-Normandie, Caen, FR

1999

Hôtel passager, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, FR

1998

Magasin Fantôme, Le Parvis, Tarbes, FR

1983

Nouveaux Phénomènes Naturels, ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, FR

1978-1979

The Turquoise Zone Seduction, PS1, The Institute for Art and Urban Resources, New York, USA

Expositions collectives (sélection)

2019

Eldorama, Trispostal, Lille, FR

2018

Vol au vent, Frac Normandie Caen, Trouville-sur-mer, FR

La Tempête, Acte II, CRAC Occitanie, Sète, FR

Marabout, collection Frac Normandie Caen, Gouvix, Épron et Douvres-la-Délivrande, FR

White Blood Blue Night, CAC La Traverse, Alfortville, FR

2017

En attendant la suite, Centre d'art le lait, avec le Frac Occitanie Toulouse, Albi, FR

L'Institut d'esthétique, dans le cadre de *La Manutention - Performeurs en résidence*, Palais de Tokyo, Paris, FR

La Tempête, CRAC Occitanie, Sète, FR

Space Slot, Edouard Prulhière, La Terrasse : espace d'art de Nanterre, Nanterre, FR

Extra !, Le salon dans la vallée, Centre Pompidou, Paris, FR

Jardins, Grand Palais, Paris, FR

2016

L'eau spectrale, soirée Romantic Dark Night, Musée de la Vie romantique, Paris, FR

2015

Amours, vices et vertus, Galerie nationale de la tapisserie, Beauvais, FR

Genre Humain, Palais Jacques Cœur, Bourges, FR

Festival Croisements, Institut Français, Pékin; Shanghai, CN

2014

LUX, Le Fresnoy, Tourcoing, FR

La science à l'œuvre, Centre d'art contemporain de Pontmain, Pontmain, FR



Martine Aballéa
Résurgence

Vue d'exposition - Grande Halle
Les Tanneries - CAC, Amilly, 2021

Photo : Margot Montigny

Courtesy de l'artiste

© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021

Expositions collectives (sélection / suite)

2012

Songe d'une nuit d'été, FRAC des Pays de la Loire, Hôtel de Ville de Chinon, Chinon, FR

2011

Installations et décor, Galerie des Gobelins, Paris, FR

Convivio ou la plastique culinaire, Micro-Onde, L'Onde, Velizy-Villacoublay, FR

Ainsi de suite, Open Frame, 1^{er} volet, Centre régional d'art contemporain Languedoc Roussillon, Sète, FR

Variations, Micro-Onde, L'Onde, Velizy-Villacoublay /FR

2010

L'art selon Elles. Un regard sur les artistes femmes de 1850 à nos jours, Espace Culurel les Dominicaines, Pont-l'Éveque, FR

Fréquences 2, Transpalette, Bourges, FR

Explorateurs - œuvres du Centre National des Arts Plastiques, Centre des Arts, Enghien-Les-Bains, FR

2009

Métissages, art contemporain et création textile, à partir des collections du Fond national d'Art Contemporain, commissaire d'exposition Yves Sabourin, Musée Baron Gérard, Bayeux, FR

L'exposition rayonnante, portraits, photographies d'espaces et d'objets après Man Ray, Frac Limousin, Limoges, FR

Voyage sentimental 1, Maison de la Culture d'Amiens, FR

elles@centrepompidou.fr, collections permanentes, MNAM-CCI Centre Georges Pompidou, Paris, FR

2008

Musée d'Art de la Province de Nuoro / Museo d'Arte Provincia di Nuoro, Sardaigne, IT

Métissages 1998-2008, Musée de Bourgoin-Jallieu, FR

Dreamland. L'esprit des lieux, Domaine départemental de Chamarande, FR

Photoprints - épisode 2 : pharmacie, Frac Limousin, Limoges, FR

Des constructeurs éclectiques, Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sète, FR

2007

Paysages, Espace Culturel les Dominicaines, Pont-l'Évêque & Musée Langlois, Beaumont-en-Auge, FR

Le Musée côté jardin, Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, FR

Trésors dévoilés, 1607-2007, Galerie des Gobelins, Paris, FR

Quand le XXI^{ème} regarde le XVIII^{ème}, Musée des Beaux-Arts, Nancy, FR

2004

Art contemporain et métiers d'art, Château d'Oiron, FR

Bienvenue à Entropia, Centre national d'art et du paysage, Vassivière en Limousin, FR

2000

Ma sorcière bien aimée, Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, LU

1999

La ville, le jardin, la mémoire, Villa Medici, Rome, IT

1998

La Nuit, l'oubli, Mamco, Genève, CH

1997

Livres d'artistes, l'invention d'un genre, Bibliothèque Nationale, Paris, FR

Vraiment : Féminisme et art, Magasin, Grenoble, FR

1989

Sous le soleil, Villa Arson, Nice, FR

1986

Angles of Vision, French Art Today, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA

1980

Aperto 80, Biennale de Venise, Venise, IT

XI^{ème} Biennale de Paris, Musée d'Art Moderne, Paris, FR

Martine Aballéa
Résurgence
Vue d'exposition – Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021



Collections publiques

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA
Franklin Furnace Archive, New York, USA
Fonds National d'Art Contemporain, Paris, FR
Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes, Paris, FR
Caisse des Dépôts et Consignations, Paris, FR
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, FR
Musée d'art contemporain, Lyon, FR
Musée de Trouville, Trouville-sur-Mer, FR
FRAC Aquitaine, Bordeaux, FR
FRAC Corse, Corte, FR
FRAC Basse-Normandie, Caen, FR
FRAC Limousin, Limoges, FR
FRAC Pays de la Loire, Carquefou, FR
Fonds Départemental d'Art Contemporain, Seine-St-Denis, FR
Domaine départemental de Chamarande, Chamarande, FR
Artothèque du Limousin, Limoges, FR
Musée de l'abbaye Sainte Croix, Les Sables d'Olonne, FR

Catalogues monographiques

Le musée des amours, Martine Aballéa, Éditions Dilecta, Paris, 2018
Roman Partiel, Martine Aballéa, Semiose éd, Paris, 2009
Magasin Fantôme, Bernard Marcadé, Le Parvis, Tarbes, 2000
Hôtel Passager, Frank Perrin, ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris-Musées, Paris, 1999
Martine Aballéa, essai de rétrospective, FRAC Limousin, Limoges, 1987
Prisonnière du sommeil, Martine Aballéa, Flammarion, Paris, 1987

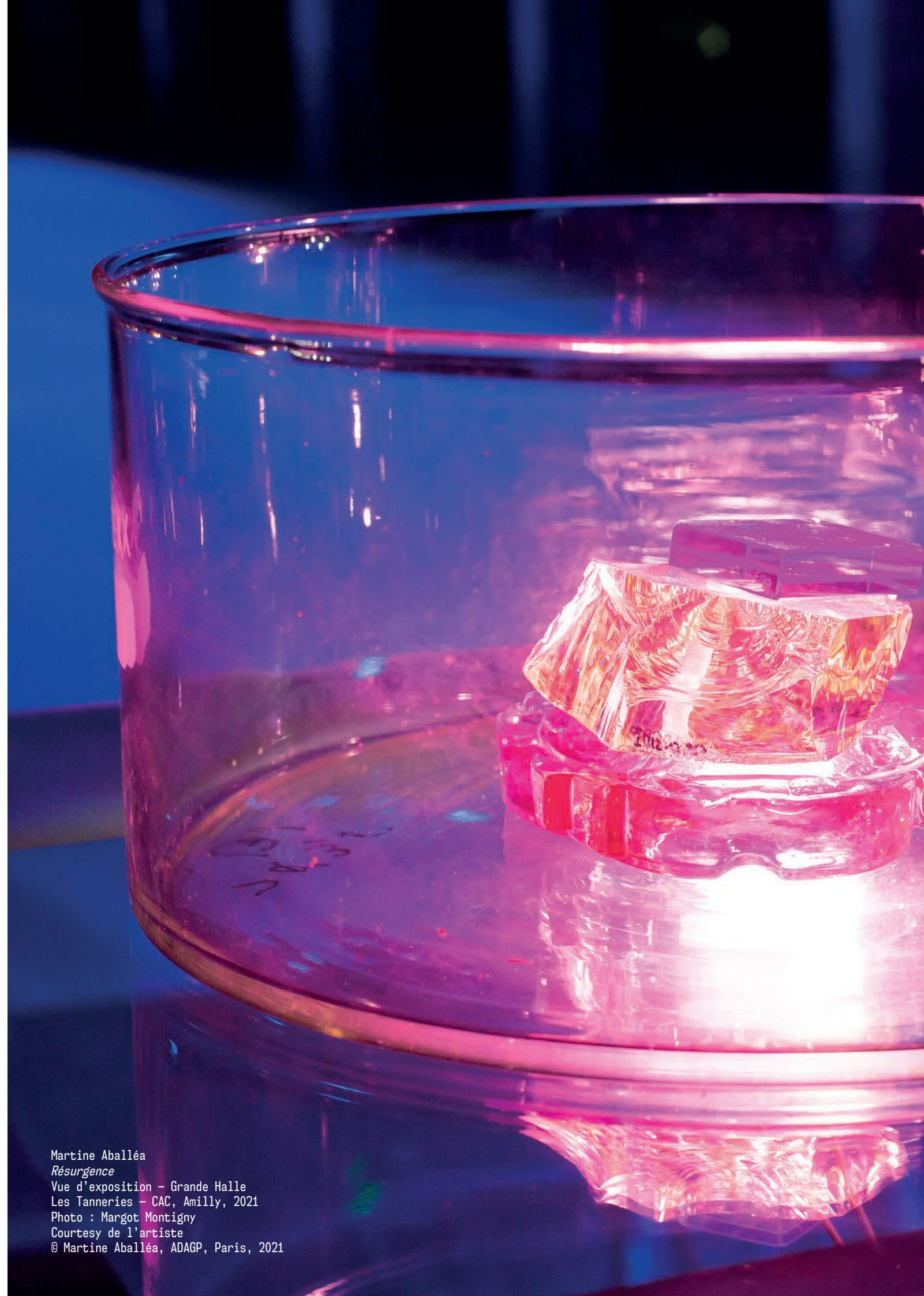
Catalogues collectifs

Jardins, Grand Palais, Galeries Nationales, Paris, Édition de la réunion des Musées Nationaux-Grand Palais, 2017, 352 pages
Décors et Installations, Galerie des Gobelins & Galerie Nationale de la tapisserie de Beauvais, Paris, 2011, pp.32-33
Fréquences, ouvrage publié à l'occasion des expositions Fréquences 1 & 2, Le Transpalette, Bourges, 2010
Fréquences Au fil (des Fils), Château d'Oiron, Pôle régional des métiers d'art, Oiron, 2005, p.8
Art Grandeur Nature 2004, Biennale d'Art Contemporain en Seine-Saint-Denis, Synesthésie éditions, 2004, p.40
Apparemment Léger, Semaines européennes de l'image 2004, Le Havre, Paris, Luxembourg, Dudelange, Editions Café-crème, Luxembourg, 2004, p.38
Art Focus 4, International Biennial of Contemporary Art, Museum of the Underground Prisoners 1918-1948, Jerusalem, Israel
Du producteur au consommateur 2, Galerie Duchamps, Yvetot, 2001

Ouvrages généraux

Bernard Marcadé, « Martine Aballéa », in *Dictionnaire universel des créatrices*, dir. Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber, Des femmes, 2013
Catherine Gonnard, Elisabeth Lebovici, « Culture Pop et nature artificieuse, entretien avec Martine Aballéa » in *Femmes artistes, artistes femmes. Paris, de 1880 à nos jours*, Editions Hazan, Paris, 2007
« Martine Aballéa », *Le Livre du Frac-collection Aquitaine - Panorama de l'art d'aujourd'hui*, textes d'Alain Rousset, Guy Amsellem, Jacques Rigaud, Hervé Legros, Maria Wutz, Joël Savary et Pierre-Alain Four, Le Festin, 2002
Francesco Bonami and Obrist, *Dreams*, Hans Ulrich editeurs, Castelveccchi Arte, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo per l'Arte, mai, 1990

Martine Aballéa
Résurgence
Vue d'exposition – Grande Halle
Les Tanneries – CAC, Amilly, 2021
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
© Martine Aballéa, ADAGP, Paris, 2021



PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



Direction régionale
des affaires culturelles



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de
Développement régional



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !
[lestanneriesc](https://www.facebook.com/lestanneriesc)



Contact presse & relations publiques :
Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis

- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

